



guillaume hermen
walden voices

LES ÉLÉMENTS - JOËL SUHUBIETTE
CÉCILE DIBON-LAFARGE
CORINNE BAHUAUD

Guillaume Hermen remercie

Joël Suhubiette pour avoir été à l'initiative de toute cette aventure artistique et pour l'avoir conduite jusqu'à la réalisation de ce disque; Cécile Dibon-Lafarge et Corinne Bahuaud pour avoir porté l'œuvre avec autant de grâce, de talent et de vie; Juliette Magniez et Caroline Reich pour avoir mené l'intense travail de gestion et production qu'impliquait chaque étape du projet ainsi que pour leur soutien permanent durant toute sa durée; toute l'équipe des Éléments qui a œuvré pour rendre possibles toutes les fructueuses rencontres humaines et musicales ayant permis l'existence de *Walden Voices*.

Guillaume Hermen et Les Éléments remercient

Le Studio éOle, Bertrand Dubedout, Pierre Jodlowski, Matthieu Guillin pour leur accueil précieux, leur soutien technique et leurs conseils avisés; Marin Bonazzi et Alexandr Vatagin pour leur contribution active au son de ce disque; le collectif Hapax et Gaël Tissot pour le prêt de leur matériel lors des représentations de l'œuvre; Frédéric Rey pour la conception graphique de cet album.

Tous les professeur(e)s engagé(e)s sur le projet, Géraldine Audoin, Magali Bourdon, Caroline Comola, Romy Delbreil-Deblaize, Yannis Ducreux-Delemarre, Noëlle Thibon-Gokelaere et Caroline Vivès pour la sincérité de leur investissement et la constance de leur enthousiasme; les conservatoires de Montpellier et de Blagnac ainsi que leurs équipes pour avoir accueilli les premières représentations publiques de l'œuvre; Archipels, l'atelier vocal des Éléments et tous ses membres pour la hauteur de leur engagement musical lors des séances expérimentales d'enregistrement en studio; et bien sûr tous les 145 participants qui ont accepté d'emprunter les chemins à la fois complexes et passionnants de la création contemporaine, en offrant un peu du son de leurs voix ou de leurs instruments à la grande fresque musicale qu'est *Walden Voices*.

Ce disque est dédié à Maëlie Laille, dont la voix en nous résonnera toujours...

Guillaume Hermen would like to thank

Joël Suhubiette for instigating this artistic adventure and carrying it through to the recording of this CD; Cécile Dibon-Lafarge and Corinne Bahuaud for taking on this endeavor with such talent, energy, and grace; Juliette Magniez and Caroline Reich for undertaking the hard work of management and production involved in each stage of the project, as well as their continual support throughout; the entire Éléments team who worked to make all the rewarding human and musical encounters possible without which the Walden Voices would not exist.

Guillaume Hermen and Les Éléments would like to thank

The Studio éOle, Bertrand Dubedout, Pierre Jodlowski and Matthieu Guillin for their valuable hospitality, their technical support, and their astute advice; Marin Bonazzi and Alexandr Vatagin for their active participation in the sound of this CD; the *Collectif hapax* and Gaël Tissot for lending us their equipment for the performances of the piece; Frédéric Rey for the graphic design of the album.

All the teachers involved in the project, Géraldine Audoin, Magali Bourdon, Caroline Comola, Romy Delbreil-Deblaize, Yannis Ducreux-Delemarre, Noëlle Thibon-Gokelaere and Caroline Vivès for their sincere commitment and constant enthusiasm; the conservatories of Montpellier and Blagnac, as well as their teams for hosting the first public performances of the piece; Archipels choir, the vocal ensemble Les Éléments, and all its members for their level of musical commitment during the experimental recording sessions in the studio; and, of course, the 145 participants who embarked on the complex and passionate path of contemporary creation by giving a little of their voices or their instruments to the great musical creation that is Walden Voices.

This CD is dedicated to Maëlie Laille, whose voice will echo in us forever...

guillaume hermen

walden voices

FOR 2 FEMALE VOICES AND FIXED SOUNDS (2022)
POUR 2 VOIX DE FEMMES ET SONS FIXÉS

From Henry David Thoreau's work *Walden or life in the woods*

D'après l'œuvre de Henry David Thoreau *Walden ou la Vie dans les Bois*

1. Economy / Économie	1'02
2. Where I Lived, and What I Lived For / Où je vécus, et ce pour quoi je vécus	5'12
3. Reading / Lire	3'00
4. Sounds / Sons	4'43
5. Solitude / Solitude	3'27
6. Visitors / Visiteurs	1'07
7. The Bean-Field / Le champ de haricots	5'53
8. The Village / Le village	3'17
Durée totale	27'45

Soprano: Cécile Dibon-Lafarge
Mezzo-soprano: Corinne Bahuaud
Direction musicale / musical conducting: Joël Suhubiette
Composition et mixage / composition and sound mixing: Guillaume Hermen
Direction artistique / artistic direction: Joël Suhubiette, Guillaume Hermen
Prises de son / sound recording: Marin Bonazzi, Guillaume Hermen
Mastering: Alexandr Vatagin
Coproductio / co-production: Les Éléments / Studio éOle

Commande de l'État français / Commissioned by the French State.

Projet porté par Les Éléments, direction Joël Suhubiette / Project led by Les Éléments,
directed by Joël Suhubiette.

Œuvre créée le 3 juin 2022 à la Cité des Arts de Montpellier / Work created on June 3rd, 2022
at the Cité des Arts in Montpellier.

Les voix de Cécile Dibon-Lafarge et Corinne Bahuaud ont été enregistrées
par Marin Bonazzi le 11 juin 2022 au studio éOle / The voices of Cécile Dibon-Lafarge
and Corinne Bahuaud were recorded by Marin Bonazzi on June 11th, 2022 at the éOle studio.

En 2019, le Ministère de la Culture dans le cadre de son programme national pour le rayonnement de l'art vocal, a désigné Les Éléments comme Centre d'Art Vocal pour la Région Occitanie, apportant une nouvelle impulsion à la présence territoriale de l'ensemble et un travail en réseau à l'échelle nationale sur six régions avec les autres ensembles vocaux professionnels choisis pour ce programme. Dans ce cadre nous avons invité en résidence des compositeurs et compositrices au sein du Centre d'Art Vocal avec pour mission d'écrire une œuvre destinée aux professionnels pour le Chœur Les Éléments ainsi qu'une ou plusieurs œuvres pédagogiques à destination des enfants ou des amateurs.

Notre Région Occitanie étant très vaste avec ses treize départements, il m'est venu l'idée d'être à l'initiative d'un projet d'action culturelle réunissant des enfants élèves du primaire, adolescents des collèges, lycées, chœurs de conservatoire et chanteurs amateurs adultes de tout le territoire autour de l'écriture d'une œuvre « polychorale » et électroacoustique dont la forme finale serait une pièce pour voix solistes et bande. Nos partenaires en Région comme Odysseus-Blagnac, la Scène nationale le Parvis de Tarbes, le Conservatoire à Rayonnement Régional de Montpellier ont très vite exprimé l'envie de s'associer au projet, suivis par l'école de Lescure en Ariège, le Lycée Saint-Sernin de Toulouse, le Conservatoire de Blagnac et « Archipels », l'atelier vocal des Éléments.

Le choix du compositeur s'est porté sur Guillaume Hermen, tant pour la qualité de son écriture, sa connaissance de l'électroacoustique

que pour ses expériences de créations avec le jeune public. Une fois les bases du projet données, Guillaume s'est montré de suite enthousiaste et nous lui avons laissé carte blanche pour le contenu artistique. Toute l'équipe des Éléments l'a accompagné dans l'élaboration du projet, dans les déplacements en région, dans les ateliers menés avec les écoles et conservatoires. Puis, il y a eu l'élaboration et l'écriture finale de la bande, la composition des parties vocales pour les deux solistes Cécile Dibon-Lafarge et Corinne Bahuaud, toutes deux chanteuses du Chœur Les Éléments.

En juin 2022 pour les premières performances publiques de l'œuvre, tous, enfants, adolescents, adultes, professeurs se retrouvaient avec émotion à Montpellier puis à Blagnac, pour découvrir le résultat final de mois de travail, de rencontres et d'écriture et pour entendre pour la première fois la création de *Walden Voices*, cette œuvre où Guillaume Hermen fait résonner les voix de tous dans cette grande polyphonie électroacoustique. Avec ce disque, nous sommes heureux aujourd'hui d'en partager l'écoute avec vous.

Joël Suhubiette

In 2019, the Ministry of Culture, as part of its national program for the promotion of the vocal arts, nominated Les Éléments as the Center for Vocal Art for the Occitanie Region, bringing new impetus to the regional presence of the ensemble and networking on a national scale in six regions with the other professional vocal ensembles selected for this program. Within this context, we invited composers to a residency at the Center for Vocal Art with the mission to write a piece of music for professionals for the choir Les Éléments, as well as one or several educational pieces for children or amateurs.

The Occitanie Region is extremely vast and comprises thirteen counties. I came up with the idea of launching a cultural project uniting primary and secondary school children, music school choirs, and amateur adult singers from all over the region to write a polychoral electroacoustic piece of which the final version would be a piece for soloists and groups. Our regional partners including Odysseus-Blagnac, the Parvis National Theater in Tarbes, and the Regional Conservatory in Montpellier rapidly expressed their desire to join the project, followed by Lescure School in Ariège, Saint-Sernin School in Toulouse, Blagnac Conservatory, and Archipels, the vocal ensemble of Les Éléments.

Guillaume Hermen was chosen as the composer for the quality of his writing, his knowledge of electroacoustics, as well as his experience in working with young people. Once the foundations of the project had been laid out, Guillaume was instantly enthusiastic and we gave him carte blanche for the artistic content. The entire Éléments team joined him in developing the project,

on trips around the region, and at workshops conducted in schools and conservatories. Then, there was the preparation and final recording of the audio, the composition of the vocal parts for the two soloists Cécile Dibon-Lafarge and Corinne Bahuaud, both singers in Les Éléments Choir.

In June 2022, for the first public performances of the piece, everyone, children, teenagers, adults, and teachers gathered with emotion in Montpellier then Blagnac to discover the final result of a month of work, encounters and writing to listen to *Walden Voices* for the first time, this piece in which Guillaume Hermen brings to life the voices of all in this great electroacoustic chorus. Today we are delighted to share this piece with you.

Joël Suhubiette

Durant l'été 2020, peu de temps après le début de la crise sanitaire mondiale, Joël Suhubiette m'a proposé de composer une œuvre vocale polyphonique dont les différentes strates seraient constituées d'enregistrements réalisés dans des écoles, conservatoires et chœurs de villes et villages d'Occitanie. Émerveillé à l'idée d'être immergé dans une telle diversité sonore, j'ai tout de suite accepté, bien qu' étourdi par un tumulte de questions parmi lesquelles les plus tenaces devaient être celles-ci : quelle source d'inspiration serait assez vaste pour permettre l'union d'une si grande variété d'âges, de niveaux de pratique musicale, d'horizons de vie et de timbres de voix ? Quel univers serait assez riche pour offrir à un tel projet des chemins inépuisables de création et de découverte ? Une grande œuvre littéraire et son immensité ? La nature elle-même et son infinité ? La voie d'un certain Thoreau m'a soufflé la réponse : et pourquoi pas les deux ?

« Quand le naturel l'emporte sur la culture, cela donne un sauvage ; quand la culture l'emporte sur le naturel, cela donne un pédant ». Ces mots de Confucius contiennent peut-être l'essence de ce qu'a exprimé tout au long de sa vie Henry David Thoreau, tant dans sa façon d'être au monde que dans l'œuvre qu'il a bâtie : la constante quête d'un équilibre juste entre nature et culture. Instituteur durant ses jeunes années, il fonda une école proposant des méthodes pédagogiques alternatives et faisait de la nature qui l'entourait sa véritable salle de classe. Naturaliste, il observait méticuleusement plantes, arbres ou autres phénomènes naturels et partageait ses analyses dans la publication de différents essais. Philosophe, il ne se contentait pas seulement de

« nourrir des pensées subtiles » mais veillait à ce que ses actions soient au quotidien l'expression authentique de ses convictions. Et bien sûr, en la personne de Thoreau demeurait l'âme d'un artiste véritable, écrivain, poète, musicien. Charles Ives, qui lui consacra le dernier mouvement de sa *Concord Sonata*, écrivit à son sujet : « Le rythme de sa prose détermine à lui seul sa valeur en tant que compositeur ».

Certes, Thoreau jouait de la flûte, mais c'est dans la profondeur et l'intensité de ses perceptions que l'on comprend qu'il jouissait en toute conscience du concert permanent que lui offrait la nature, la richesse de ses polyphonies, la diversité de ses fluctuations temporelles. Traverser à chaque instant cette « musique du monde sauvage » constituait pour lui une nécessité intérieure inaltérable qui, ajoutée au besoin de prendre de la distance avec les dérivées humaines de son époque, le poussa en 1845 à mener une vie solitaire en forêt durant deux années, près de l'étang de Walden – à quelques kilomètres de Concord, sa ville natale. Le récit dans lequel Thoreau retrace cette expérience unique a éveillé chez moi une telle fascination que c'est à la lumière de ses richesses que le projet allait trouver ses directions : faire en sorte que chacun des participants devienne un peu Henry David Thoreau lors des moments de rencontre et de pratique musicale collective ; et imaginer une œuvre, toute construite de voix, qui revisite les huit premiers chapitres de *Walden ou la Vie dans les Bois*...

During the summer of 2020, just after the start of the world health crisis, Joël Suhubiette suggested I write a polyphonic vocal piece of which the different layers would be made up of recordings made in schools, conservatories, and town and village choirs in Occitanie. Enthralled by the idea of being immersed in such a great diversity of sound, I accepted straight away, even if I had a multitude of questions whizzing around in my head of which the toughest were: What source of inspiration would be extensive enough to bring together such a wide variety of ages, levels of musicianship, backgrounds and tones of voice? What kind of environment would be rich enough to offer endless avenues of creation and discovery to such a project? A great literary work and its immensity? Nature itself and its infinity? The voice of a certain Thoreau whispered the answer: why not both?

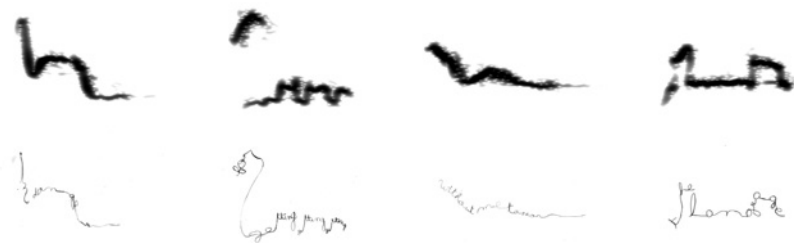
"People are too wild when nature dominates culture in them, and too tame when culture dominates nature". These words of Confucius perhaps encompass the essence of what Henry David Thoreau expressed throughout his life, in his way of being in the world and his work: the constant search for the right balance between nature and culture. As a schoolmaster in his early years, he founded a school proposing alternative teaching methods and made the surrounding nature his classroom. As a naturalist, he meticulously observed plants, trees and other natural phenomena and shared his analyses through the publication of different essays. As a philosopher, he was not content "merely to have subtle thoughts" but ensured that his actions every day were the authentic expression of his convictions. And of course, Thoreau had the soul of an artist, writer, poet, and musician. Charles Ives, who dedicated the last movement of his

Concord Sonata to him, wrote: "The rhythm of his prose, were there nothing else, would determine his value as a composer."

Thoreau of course played the flute, but it is in the depth and intensity of his perceptions that we understand that he sincerely adored the perpetual concert offered by nature, the wealth of its chorus, and the diversity of its temporal fluctuations. Constantly navigating this "music of the wild world" for him was an immutable inner necessity that, added to the need to get away from the human excesses of his time, pushed him in 1845 to live a solitary life in the forest for two years, near Walden pond - a few kilometers from Concord, his home town. The tale written by Thoreau in which he recounts this unique experience fascinated me so much that it was in the light of its wealth that the project found its path: ensuring that each participant finds within themselves a little bit of Henry David Thoreau during the encounters and collective music practice; and imagining a piece, shaped by voices, that looks at the first eight chapters of Walden; or, Life in the Woods...



Fragment de chant de la paruline à flancs marron, mis en partition par les élèves de Lescure.
Fragment of a Chestnut-sided Warbler song ; score created by students from Lescure.



Fragment de chant du rouge-gorge américain, mis en partition par les élèves de Lescure.
Fragment of an American Robin song ; score created by students from Lescure.

«Le vent du matin souffle à jamais»

(Chapitre 2: *Où je vécus, et ce pourquoi je vécus*).

Sur le seuil de sa cabane, Thoreau pouvait rester assis de l'aube à midi pour la seule contemplation de la splendeur du matin. Son silence et sa posture revendiquaient le droit de fuir l'absurdité du temps des horloges pour épouser la plénitude de celui du cosmos. Le temps de l'œuvre à composer ne pouvait être que celui de cette lente, douce et riche continuité en constante expansion. Chantant les mots de *Walden* sur un do dièse à l'unisson, le chœur des adolescents de Blagnac a fait l'expérience de ce temps long en étirant à l'extrême les sonorités progressives de la langue anglaise: une fois les sons enregistrés et montés, la prononciation d'une phrase entière, aussi concise qu'elle pouvait être, révélait alors les subtiles variations de timbre de chacun de ses mots et pouvait s'étendre sur plusieurs minutes. À ce long continuum vocal sont venus s'entremêler les matières générées cette fois par les lycéens de Toulouse, qui tissaient à leur tour un fil sonore autour de ce même do dièse, et créaient entre chacun des timbres de leurs instruments une impression de perpétuelle métamorphose spectrale.

«la discipline qui consiste à toujours regarder ce qui est à voir»

(Chapitre 4: *Sons*). Les écoliers de Lescure et moi-même avons consacré une grande partie du temps de nos rencontres à aiguïser nos sens afin de sentir concrètement et pleinement la vie qui entourait la cabane de Thoreau. Des chants du rouge-gorge américain, du moineau chantant, de la paruline à flancs marron et de la grive des bois jaillissaient des

phrases mélodiques extraordinaires qui, une fois ralenties de quatre fois leur vitesse initiale, devenaient chantables par des voix d'enfants. Aux contours mélodiques des chants d'oiseaux, les élèves ont alors associé des fragments de phrases issues du quatrième chapitre de *Walden* en construisant des partitions calligraphiques qu'ils mettraient en voix lors des séances d'enregistrement. L'aboutissement de ces travaux des écoliers de Lescure a constitué par la suite un point de départ précieux pour Archipels, l'atelier vocal des Éléments: le chœur, divisé en plusieurs trios et quatuors, était invité à participer en studio à des improvisations vocales dirigées, puisant leur inspiration dans les «partitions ornithologiques» imaginées par les enfants.

«Pendant que vous semez les graines, [la grive brune] crie: «Mets-les là, mets-les là – couvre-les, couvre-les - tire, tire.»»

(Chapitre 7: *Le champ de haricots*). La vie que menait Thoreau à *Walden* sonnait de manière évidente comme un hymne à la solitude, mais il pouvait recevoir de temps à autre quelques visiteurs de son espèce et trouver en certains des sons environnants comme un lien d'amitié musicienne qui se passait de mots. Le chant répétitif de la grive brune l'accompagne dans le labeur quotidien de la culture de son champ. La pulsation des chocs de son sarcloir contre les cailloux découpe le sifflement lointain de la locomotive. Véritables habitants du récit, tous ces sons répétés, ces battements du temps, le passage des jours et le cycle des saisons suggéraient une écoute polyrythmique de *Walden ou la Vie dans les Bois*. Les collégiens

«The morning wind forever blows»

(Chapter 2: *Where I lived, and what I lived for*). Thoreau could sit in the doorway of his cabin from sunrise until noon just contemplating the beauty of the morning. His silence and attitude allowed him to rightfully escape the absurdity of the ticking clock to embrace the abundance of that of the cosmos. The beat of the piece to be composed could only be that of this slow, gentle, and rich constantly expanding continuity. Singing the words of *Walden* on a C sharp in unison, the choir of teenagers from Blagnac experienced this long beat by stretching to the extreme the progressive sounds of the English language: once the sounds were recorded and assembled, the pronunciation of a whole sentence, as concise as it could be, revealed the subtle variations in tone of each of his words and could stretch over several minutes. The elements, this time generated by the school pupils from Toulouse, were intertwined with this long vocal continuum weaving a musical thread around this same C sharp, and creating, between the different tones of their instruments, the impression of endless spectral metamorphosis.

«The discipline of looking always at what is to be seen»

(Chapter 4: *Sounds*). The primary school children from Lescure and I devoted much of our encounters to honing our senses to tangibly and fully feel the life around Thoreau's cabin. The song of the American robin, the song-sparrow, the chestnut-sided warbler, and the wood-thrush sprang from the extraordinary melodious sentences that, once

four times slower than the original speed, could be sung by children. Beautiful hand-written scores created from fragments of sentences taken from chapter four of *Walden*, prepared by the children and voiced during the recording sessions, were combined with the melodic contour of the birdsong. The culmination of the work of these school children from Lescure was then the precious starting point for Archipels, the vocal ensemble of Les Éléments: the choir, divided into several trios and quartets, was invited to participate in guided vocal improvisations at the studio, drawing inspiration from the "ornithological scores" dreamt up by the children.

«While you are planting the seed, [the brown-thresher] cries: "Drop it, drop it,—cover it up, cover it up,—pull it up, pull it up, pull it up.»

(Chapter 7: *The Bean-Field*). The life led by Thoreau in *Walden* clearly sounded like an ode to solitude. He did, however, receive visitors of his own kind from time to time and found in some surrounding sounds a bond of musical friendship that needed no words. The repetitive song of the brown-thresher accompanied him in his daily labor in the field. The tinkling of the hoe against the stones broke up the distant whistle of the locomotive. The true denizens of the tale, all these repeated sounds, beats of time, the passing of the days, and the cycle of the seasons pointed to a polyrhythmic interpretation of *Walden*; or, *Life in the Woods*. The school pupils from Tarbes joined this interpretation with a rhythmic approach to the diction of the words

de Tarbes sont entrés dans cette écoute à la fois par une approche rythmique dans la diction des mots de Thoreau, mais aussi en jouant collectivement d'un instrument à percussions de fortune, inventé pour l'occasion et baptisé «Walden Broom», fait d'un manche à balai, d'une brosse et d'une boîte de conserve bien accordée. Les écoliers de Montpellier ont quant à eux fait l'expérience de cet entrelacement de mouvements cycliques en s'amusant, tout en chantant, à reproduire par le mime corporel les gestes que répétait Thoreau lorsqu'il travaillait la terre.

«**[Je] pouvais suivre à tout moment la courbe de mon esprit**» (Chapitre 1: *Économie*). À Walden, Thoreau demeurait enfin dans la temporalité nécessaire à l'émergence et au déploiement de ses idées. Loin des humains, il pense l'humain. Son corps et ses sens immergés dans la nature sauvage, son esprit épanoui dans un temps large et ininterrompu, il jouit et fait l'éloge de ce dont il ne fera jamais l'économie: la liberté. L'hommage permanent que Thoreau lui a rendu tout au long de sa vie devait pouvoir se ressentir au travers de la pièce que nous composons. Ce sont les chanteuses Cécile Dibon-Lafarge et Corinne Bahuaud qui, rayonnant au milieu d'une forêt de haut-parleurs, ont incarné véritablement sur scène le souffle de cette liberté dans l'œuvre. Tantôt fusionnant parfaitement au cœur d'un unisson, tantôt dialoguant dans un registre commun, ou prenant un envol indépendant, leurs voix expriment ce pouvoir extraordinaire de communiquer dans un même temps un plaisir identique à celui que l'on ressent à l'écoute de

la virtuosité d'un chant d'oiseau, et un vertige d'émerveillement que l'on éprouve lorsque l'on se sent témoin de la transcendance d'une limite humaine que l'on croyait indépassable. Ajoutons encore à cela une autre dimension: la complicité qui régnait entre Cécile, Corinne et Joël le jour de la première représentation a unifié soudain toutes les Voix de *Walden*, et a créé comme un vent de sérénité qui répondait soudain aux mille et une questions que les participants s'étaient posées durant cette aventure; et quoi de mieux qu'un tel courant qui passe pour rendre hommage à cet électron libre qu'était Henry David Thoreau.

Dans l'espoir que vous traversiez *Walden Voices* d'un geste aussi continu que « le matin lui-même »...

Guillaume Hermen



of Thoreau but also playing together a makeshift percussion instrument, invented for the occasion and named "Walden Broom", made from a broom handle, a brush, and well-tuned tin. The primary school children from Montpellier experienced this entwining of cyclic movements while singing and having fun replicating through mimes the gestures that Thoreau repeated when he was working the land.

“**[I] could follow the bent of my genius [...] every moment**” (Chapter 1: *Economy*). In *Walden*, Thoreau finally lived at the right pace for his ideas to develop and flourish. Far from other people, he thinks about people. His body and senses immersed in the wild, his mind thriving over an extensive, uninterrupted period, he is pleased and praises what he will never be frugal with: freedom. The continual tribute Thoreau pays throughout his life must be felt through the piece we are composing. The singers Cécile Dibon-Lafarge and Corinne Bahuaud, radiant in the middle of a forest of speakers, truly embodied on stage the spirit of this freedom in the piece. Sometimes merging perfectly at the heart of a unison, sometimes conversing in a common register or taking an individual flight, their voices express this extraordinary power of communicating at the same time pleasure identical to what we feel when we listen to the virtuosity of birdsong and dizzy wonderment that we feel when we witness the transcendence of a human limit we thought impassable. Adding to that another dimension: the complicity between Cécile, Corinne and Joël the day of the first performance suddenly united all the Walden

Voices and created a breath of serenity that answered the thousand and one questions the participants had been asking themselves during this adventure; and what better than such a connection to pay tribute to this free spirit that was Henry David Thoreau.

In the hope that you will experience *Walden Voices* in a movement as unbroken “as the morning itself”...

Guillaume Hermen

Textes extraits de *Walden ou la Vie dans les Bois*

(Traduction : Guillaume Hermen)

1. ECONOMY / ÉCONOMIE

Is it impossible to combine the hardiness of these savages with the intellectualness of the civilized man?

Est-il impossible d'unir la vigueur de ces sauvages au développement intellectuel de l'homme civilisé?

My purpose in going to Walden Pond was not to live cheaply nor to live dearly there, but to transact some private business with the fewest obstacles [...].

Mon but, en allant à l'Étang de Walden, était non pas d'y vivre à bon marché ni d'y vivre richement, mais de conclure une affaire personnelle avec le minimum d'obstacles [...].

I want the flower and fruit of a man [...].

Ce que je veux, c'est la fleur et le fruit de l'homme [...].

2. WHERE I LIVED, AND WHAT I LIVED FOR / OÙ JE VÉCUS, ET CE POUR QUOI JE VÉCUS

The morning wind forever blows, the poem of creation is uninterrupted; but few are the ears that hear it.

Le vent du matin souffle à jamais, le poème de la création est ininterrompu; mais rares sont les oreilles qui l'entendent.

The Harivansa says, «An abode without birds is like a meat without seasoning.» Such was not my abode, for I found myself suddenly neighbor to the birds; not by having imprisoned one, but having caged myself near them.

Le Harivansa dit – «Une demeure sans oiseaux est comme un mets sans assaisonnement.» Telle n'était pas ma demeure, car je me trouvais soudain le voisin des oiseaux; non pas pour en avoir emprisonné le moindre, mais pour moi-même m'être mis en cage près d'eux.

To him whose elastic and vigorous thought keeps pace with the sun, the day is a perpetual morning. It matters not what the clocks say or the attitudes and labors of men. Morning is when I am awake and there is a dawn in me.

Pour celui dont la pensée élastique et vigoureuse suit le rythme du soleil, le jour est un éternel matin. Peu importe ce que disent les horloges ou les attitudes et travaux des hommes. Le matin, c'est lorsque je m'éveille, lorsque l'aube est en moi.

3. READING / LIRE

Homer has never yet been printed in English, nor AEschylus, nor Virgil even —works as refined, as solidly done, and as beautiful almost as the morning itself [...].

Homère n'a encore jamais été édité en anglais, ni Eschyle, ni même Virgile, – des œuvres aussi raffinées, aussi solidement bâties, et aussi belles, ou presque, que le matin lui-même [...].

[...] yet this only is reading, in a high sense, not that which lulls us as a luxury and suffers the nobler faculties to sleep the while, but what we have to stand on tip-toe to read and devote our most alert and wakeful hours to.

[...] la seule véritable lecture, au sens élevé du mot, n'est pas celle qui nous berce par distraction – ce qui est un luxe – et qui met en sommeil nos facultés les plus nobles, mais celle qui exige que nous nous dressions sur la pointe des pieds pour lui consacrer nos moments de veille les plus alertes.

4. SOUNDS / SONS

[...] we are in danger of forgetting the language which all things and events speak without metaphor, which alone is copious and standard.

[...] nous voici en danger d'oublier le langage que toutes choses et tous événements parlent sans métaphore, langage qui seul est vaste et universel.

What is a course of history or philosophy, or poetry, no matter how well selected, or the best society, or the most admirable routine of life, compared with the discipline of looking always at what is to be seen?

Sometimes, in a summer morning, having taken my accustomed bath, I sat in my sunny doorway from sunrise till noon, rapt in a reverie, amidst the pines and hickories and sumachs, in undisturbed solitude and stillness, while the birds sing around or flitted noiseless through the house, until by the sun falling in at my west window, or the noise of some traveller's wagon on the distant highway, I was reminded of the lapse of time.

I had this advantage, at least, in my mode of life, over those who were obliged to look abroad for amusement, to society and the theatre, that my life itself was become my amusement and never ceased to be novel.

Qu'est-ce qu'un cours d'histoire, de philosophie ou de poésie, aussi bien choisi qu'il soit, ou la meilleure des compagnies, ou la plus admirable routine de vie quotidienne, comparé à la discipline qui consiste à toujours regarder ce qui est à voir ?

Quelquefois, par un matin d'été, ayant pris mon bain habituel, je restais assis sur mon seuil ensoleillé du lever du soleil à midi, plongé dans mes rêveries, au milieu des pins, des hickories et des sumacs, dans une solitude et une paix que rien ne pouvait troubler, pendant que les oiseaux chantaient à la ronde ou volaient sans bruit à travers la maison, jusqu'à ce que le soleil entrant par ma fenêtre ouest, ou le bruit de quelques chariots de voyageurs là-bas sur la grand-route, me rappellent que le temps s'écoulait.

J'avais, dans ma façon de vivre, au moins cet avantage sur ceux qui étaient obligés d'aller chercher ailleurs de quoi se distraire – dans la société et le théâtre – que ma vie elle-même était devenue mon amusement et ne cessa jamais d'être nouvelle.

5. SOLITUDE / SOLITUDE

Some of my pleasantest hours were during the long rain-storms in the spring or fall, which confined me to the house for the afternoon as well as the forenoon, soothed by their ceaseless roar and pelting; when an early twilight ushered in a long evening in which many thoughts had time to take root and unfold themselves.

A man thinking or working is always alone, let him be where he will. Solitude is not measured by the miles of space that intervene between a man and his fellows.

6. VISITORS / VISITEURS

I had three chairs in my house: one for solitude, two for friendship, three for society.

7. THE BEAN-FIELD / LE CHAMP DE HARICOTS

On gala days the town fires its great guns, which echo like popguns to these woods, and some waifs of martial music occasionally penetrate thus far.

Parmi mes heures les plus agréables je compte celles durant lesquelles avaient lieu, au printemps et à l'automne, les longs orages qui me confinaient dans la maison pendant des après-midi aussi bien que des matinées, bercé par leur grondement et leurs assauts incessants; lorsqu'un crépuscule précoce annonçait une longue soirée au cours de laquelle maintes pensées avaient le temps de prendre racine et de se déployer librement.

Un homme qui pense ou qui travaille est toujours seul, quel que soit l'endroit où il se trouve. La solitude ne se mesure pas à la distance qui sépare un homme de ses semblables.

J'avais dans ma maison trois chaises: une pour la solitude, deux pour l'amitié, trois pour la société.

Les jours de gala, la ville tire ses gros canons, qui retentissent comme de petits canons à bouchon dans ces bois, et des bouffées de musique martiale arrivent parfois jusqu'ici.

When my hoe tinkled against the stones, that music echoed to the woods and the sky, and was an accompaniment to my labor which yielded an instant and immeasurable crop.

Near at hand, upon the topmost spray of a birch, sings the brown thrasher – or red mavis, as some love to call him – all the morning, glad of our society, that would find out another farmer's field if yours were not here. While you are planting the seed, he cries, — «Drop it, drop it, — cover it up, cover it up, — pull it up, pull it up, pull it up.»

For a hoe.....	\$ 0.54
Plowing, harrowing, and furrowing.....	7.50
	Too much.
Beans for seed.....	3.12+
Potatoes for seed.....	1.33
Peas for seed.....	0.40
Turnip seed.....	0.06
White line for crow fence.....	0.02
Horse cultivator and boy three hours.....	1.00
Horse and cart to get crop.....	0.75
	<hr/>
In all.....	\$14.72+

My income was (patrem familias vendacem, non emacem esse oportet), from

Lorsque mon sarcloir tintait contre les pierres, cette musique éveillait un écho dans les bois et le ciel, et elle accompagnait mon labeur qui m'apportait une récolte incommensurable, sur-le-champ.

Tout près, sur la plus haute branche d'un bouleau, chante la grive brune – ou grive chanteuse rouge, comme certains aiment la nommer – toute la matinée, ravie de votre compagnie, et qui trouverait le champ d'un autre fermier si le vôtre n'était pas là. Pendant que vous semez les graines, elle crie: «Mets-les là, mets-les là – couvre-les, couvre-les - tire, tire, tire.»

Pour un sarcloir.....	\$ 0.54
Labourage, hersage et sillons à creuser.....	7.50
	Trop.
Semences de haricots.....	3.12+
Semences de pommes de terre.....	1.33
Semences de pois.....	0.40
Semences de navets	0.06
Corde blanche pour éloigner les corbeaux	0.02
Machine agricole et garçon (3h).....	1.00
Cheval et charrette pour la récolte.....	0.75
	<hr/>
En tout.....	\$14.72 ½

Mes revenus furent (patrem familias vendacem, non emacem esse oportet) :

Nine bushels and twelve quarts of beans sold.....	\$16.94
Five « large potatoes.....	2.50
Nine « small.....	2.25
Grass.....	1.00
Stalks.....	0.75
	<hr/>
In all.....	\$23.44

Leaving a pecuniary profit, as I have elsewhere said, of..... \$ 8.71+

8. THE VILLAGE / LE VILLAGE

As I walked in the woods to see the birds and squirrels, so I walked in the village to see the men and boys; instead of the wind among the pines I heard the carts rattle.

One afternoon, near the end of the first summer, when I went to the village to get a shoe from the cobbler's, I was seized and put to jail, because, as I have elsewhere related, I did not pay a tax to, or recognize the authority of, the state which buys and sells men, women and children, like cattle at the door of its senate-house.

Neuf boisseaux et douze quarts de haricots vendus.....	\$16.94
Cinq boisseaux de grosses pommes de terre.....	2.50
Neuf boisseaux de petites	2.25
Herbe.....	1.00
Tiges.....	0.75
	<hr/>
En tout.....	\$23.44

Ce qui me laissait un profit, comme je l'ai dit ailleurs, de.....\$ 8.71 ½

Comme je marchais dans les bois pour voir les oiseaux et les écureuils, de même je marchais dans le village pour voir les hommes et les gamins; au lieu du vent dans les pins, j'entendais le roulement des charrettes.

Un après-midi, vers la fin du premier été, en allant au village chercher un soulier chez le savatier, je fus interpellé et mis en prison, parce que, ainsi que je l'ai raconté ailleurs, je n'avais pas payé d'impôts à, ou reconnu l'autorité de, l'État qui achète et vend des hommes, des femmes et des enfants, comme du bétail à la porte de son Sénat.

Guillaume Hermen



D'abord élève de Bertrand Dubedout au Conservatoire de Toulouse, Guillaume Hermen approfondit son approche de la composition électroacoustique, instrumentale et mixte en étudiant avec Philippe Leroux, Thierry Blondeau puis Gérard Pesson au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où il suit également les enseignements de Claude Ledoux et Luis Naón.

Inspiré des pensées et perceptions du maître zen Kodo Sawaki, du musicien-chercheur Pierre Schaeffer et du chef d'orchestre Sergiu Celibidache, Guillaume Hermen centre son langage sur la construction polyphonique et spatiale d'un temps long, méditatif et continu, et sur la recherche d'un juste équilibre musical entre

interprètes et nouvelles technologies. Ses œuvres ont été créées par l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Ensemble Intercontemporain, Les Éléments, l'Itinéraire, l'ensemble Cairn, ou des artistes indépendants tels que Géraldine Keller, Emmanuelle Ophèle, Pierre Strauch, Clément Saunier, Soa Ratsifandrihana, Nicolas Arsenijevic, Carmen Lefrançois, Alvisė Sinivia et Sylvain Darrifourcq. Parallèlement à son activité de compositeur, Guillaume Hermen partage sa fascination pour le phénomène sonore et les grandes œuvres musicales au sein de résidences de création en milieu scolaire ou au travers de concerts éducatifs, en collaborant notamment avec Les Éléments, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg ou la Philharmonie de Paris. En 2022, il est nommé professeur de composition électroacoustique au Conservatoire de Toulouse.

Initially a student of Bertrand Dubedout at Toulouse Conservatory, Guillaume Hermen broadened his approach to instrumental and mixed electroacoustic composition by studying with Philippe Leroux, Thierry Blondeau then Gérard Pesson at the Paris Conservatory where he also followed lectures with Claude Ledoux and Luis Naón.

Inspired by the thoughts and

perceptions of Zen master Kodo Sawaki, musician-researcher Pierre Schaeffer, and the conductor Sergiu Celibidache, Guillaume Hermen focuses his language on the polyphonic and spatial construction of a meditative and continuous long beat, and the search for the right musical balance between performers and new technologies. His works have been recreated by Radio France Philharmonic Orchestra, l'Ensemble intercontemporain, Les Éléments, l'Itinéraire, Cairn ensemble and independent artists such as Géraldine Keller, Emmanuelle Ophèle, Pierre Strauch, Clément Saunier, Soa Ratsifandrihana, Nicolas Arsenijevic, Carmen Lefrançois, Alvisė Sinivia and Sylvain Darrifourcq.

In parallel with his work as a composer, Guillaume Hermen shares his fascination for the phenomenon of sound and the great musical works at creative retreats in schools and through educational concerts, more particularly in collaboration with Les Éléments, Strasbourg Philharmonic Orchestra and the Paris Philharmonic. In 2022, he was appointed professor of electroacoustic composition at the Toulouse Conservatory.

Cécile Dibon-Lafarge



C'est au CRR de Limoges, à l'âge de 6 ans, que Cécile débute le piano, la FM puis la percussion. Elle entre en classe de chant à l'âge de 16 ans. Après l'obtention de son baccalauréat et d'une médaille d'Or de Formation Musicale, elle s'installe à Lyon où, entre 1991 et 1998, elle obtient au CRR des Médailles d'Or en disciplines d'Érudition (Histoire de la Musique, Analyse), Musique de Chambre et Chant (à l'Unanimité du Jury). En septembre 1998, elle entre au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon d'où elle sortira diplômée en 2003.

C'est en 1998, à la faveur d'une audition pour le Chœur de la Chapelle Royale de Philippe Herreweghe, que Cécile rencontre Joël Suhubiette avec lequel elle

travaille depuis, tant en soliste qu'au sein de ses deux ensembles, Les Éléments et Jacques Moderne, dans lesquels elle explore des répertoires toujours riches et variés. Avec Les Éléments, elle a eu l'occasion de chanter en soliste sous les baguettes de Michel Plasson, Louis Langrée, Emmanuel Krivine, Christophe Rousset ou encore Jean-Marc Andrieu.

The French soprano, Cécile Dibon-Lafarge, began learning music in 1978 at the age of 6 with piano and received her musical training at the Conservatoire National de Région (CNR) of Limoges where she took singing lessons with Henriette Chrysostome. In 1992, she entered the singing courses of CNR Lyon where she won the gold medal of chamber music, history of music in 1995 and finally singing in 1998. The same year, she entered the Conservatoire National Supérieur de Musique (CNSM) of Lyon in the class of Brian Parsons then Isabelle Germani until 2003, year during which she won the Diplôme National d'Études Supérieures de Musique (National Diploma of Higher Studies of Music). In 1998, during an audition for the ensemble La Chapelle Royale founded by Philippe Herreweghe, Cécile met Joël Suhubiette who she has worked with since as a soloist in his two ensembles, Les Éléments

and Jacques Moderne, in which she explores rich and varied repertoires. With Les Éléments, she has had the opportunity to sing as a soloist under the baton of conductors Michel Plasson, Louis Langrée, Emmanuel Krivine, Christophe Rousset and Jean-Marc Andrieu.

Corinne Bahaud



Corinne Bahaud découvre le chant au sein de la Maîtrise de la Perverie et de l'Opéra de Nantes. Parallèlement à des études de Musicologie à l'Université de Tours où elle obtient une licence, elle poursuit un cursus de chant au Conservatoire National de Région d'Angers dans la classe d'Yves Sotin où elle obtient un Diplôme d'Études Musicales, puis entre en cycle de perfectionnement dans la classe d'Alain Buet à l'École Nationale de Musique d'Alençon. Elle a également étudié la musique ancienne au Conservatoire National de Région de Paris dans les classes de Sophie Boulin, Howard Crook et Weiss.

En soliste ou en chœur, elle se produit avec Pygmalion, Les Éléments, l'Ensemble Correspon-

dances, le Chœur de Radio France, l'ensemble Clément Janequin, le Chœur de Namur, l'ensemble vocal Aedes, les Arts Florissants. Elle travaille sous la direction de Michel Piquemal, Joël Suhubiette, Raphaël Pichon, F.X Roth, Matthieu Romano, Daniel Gatti, Myung-Whun Chung, Valérie Fayet et se produit régulièrement dans des Festivals tels que La Chaise-Dieu, Ambronay, la Folle Journée de Nantes, Les Flâneries Musicales de Reims, le Festival de Saint-Denis... Aussi bien à l'aise dans les répertoires Renaissance et Baroque que dans le domaine de la musique contemporaine, elle participe à de nombreuses créations, notamment au sein du Quatuor Vocal Méliades, des Éléments ou du Chœur Mikrokosmos (Loïc Pierre). Elle a également créé des œuvres de Thierry Pécou, Thierry Machuel, Nicolas Bacri, Patrick Burgan, Gavin Bryars, Pascal Zavarov...

Corinne Bahaud discovered singing at the Maîtrise de la Perverie (choir school) and the Opera of Nantes. In parallel to Musicology studies at Tours University where she obtained a bachelor's degree, she continued to study singing at the National Conservatory of the Region of Anvers in Yves Sotin's class where she obtained a degree in musical studies. She then joined a postgraduate course in Alain

Buet's class at the National School of Music in Alençon. She also studied ancient music at the National Conservatory of the Region of Paris in classes with Sophie Boulin, Howard Crook and Weiss. As a soloist and in a choir, she has worked with Pygmalion, Les Éléments, l'Ensemble Correspondances, Radio France Choir, the Clément Janequin ensemble, the Choir of Namur, Aedes vocal ensemble, the Arts Florissants. She has worked under the direction of Michel Piquemal, Joël Suhubiette, Raphaël Pichon, F.X Roth, Matthieu Romano, Daniel Gatti, Myung-Whun Chung, Valérie Fayet and performed regularly at Festivals such as La Chaise-Dieu, Ambronay, the Folle Journée de Nantes, Les Flâneries Musicales de Reims and the Festival de Saint-Denis. As at ease with Renaissance and Baroque repertoires as with contemporary music, she participates in numerous creations, particularly with the Méliades Vocal Quartet, Les Éléments or Mikrokosmos Choir (Loïc Pierre). She has also produced works with Thierry Pécou, Thierry Machuel, Nicolas Bacri, Patrick Burgan, Gavin Bryars, Pascal Zavarov, and others.

Joël Suhubiette



Ses études musicales menées au Conservatoire National de Région de Toulouse ainsi qu'à l'Université de Toulouse ont permis de découvrir le chant et la direction de Chœur... une passion qui s'exprime d'abord en tant que ténor, au sein des Arts Florissants, de La Chapelle Royale et du Collegium Vocale de Gand, et qui s'affirme au contact de Philippe Herreweghe – dont il sera l'assistant pendant huit ans. L'expérience est déterminante. Elle lui permet de travailler un vaste répertoire de quatre siècles de musique et confirme son ambition à s'engager dans l'exploration du répertoire vocal.

En 1993, Joël Suhubiette prend la direction de l'Ensemble Jacques Moderne, ensemble vocal et instrumental professionnel basé

à Tours, spécialisé dans la polyphonie du XVI^e et le répertoire baroque du XVII^e siècle. 1997, désireux de se consacrer entièrement à la direction de chœur et d'élargir sa pratique à tout le répertoire, il crée à Toulouse « Les Éléments », ensemble professionnel de 20 à 40 chanteurs avec lequel il aborde le riche répertoire du XX^e siècle à cappella, l'oratorio baroque et classique. Il est à l'initiative de nombreuses commandes passées à des compositeurs d'aujourd'hui dont il assure la création et le rayonnement. Le Chœur de chambre Les Éléments a été désigné Centre d'Art Vocal en Occitanie par le Ministère de la Culture en 2019. Joël Suhubiette assure la direction artistique de ces missions pédagogiques et territoriales dans la continuité du projet artistique du Chœur. Aujourd'hui, s'il consacre l'essentiel de son activité à la direction de ses deux ensembles avec lesquels il se produit sur les principales scènes françaises, à l'étranger (Europe, Amérique du Nord et du Sud, Moyen-Orient, Afrique du Nord, Asie) et enregistre pour les maisons de disque Virgin Classics, Ligia Digital, Hortus, Naïve, l'empreinte digitale et Mirare, Joël Suhubiette interprète également l'oratorio avec de nombreux orchestres et ensembles instrumentaux français (Café Zimmermann, Orchestre

national du Capitole de Toulouse, Les Percussions de Strasbourg, Ars Nova, Concerto Soave...) et dirige l'Opéra à Dijon, Massy, Saint-Céré... Il est également depuis 2006 directeur artistique du festival Musiques des Lumières de la Cité de Sorèze dans le Tarn. Joël Suhubiette a été nommé Officier des Arts et des Lettres par le Ministère de la Culture.

After studying music at the University of Toulouse and the Conservatoire de Toulouse, Suhubiette started his career by singing with Les Arts Florissants and William Christie, then with Philippe Herreweghe's two choirs: La Chapelle Royale in Paris, and Collegium Vocale Gent in Belgium. This was to be a decisive meeting for in 1990 Herreweghe gave him the role of assistant and over the following eight years, Suhubiette worked on a large repertoire representing four centuries of vocal music. At the same time, in 1993, he succeeded Jean-Pierre Ouvrard as the conductor of the vocal and instrumental Ensemble Jacques Moderne in Tours, performing early European music spanning over two centuries, from Renaissance polyphony to Baroque vocal music. In 1997, in Toulouse, he founded the Chamber choir Les Éléments, consisting of 20 to 40 singers, to perform contemporary creations,

the 19th and 20th century a cappella repertoire, and masterpieces of baroque and classical oratorios. The Chamber Choir Les Éléments was appointed Center for Vocal Art in Occitanie by the Ministry of Culture in 2019. Joël Suhubiette is the artistic director of these educational and regional missions within the continuity of the artistic project of the Choir. With his two ensembles, Joël Suhubiette has frequently appeared in the principal French regional venues and festivals, and in Paris (Cité de la Musique, Théâtre du Chatelet, Théâtre des Champs-Élysées...). He has toured throughout Europe (Spain, Portugal, Germany, UK, Switzerland, Belgium, The Netherlands, Luxembourg, Latvia, Czech Republic...), Lebanon, Tunisia, Morocco, Japan, and the Americas (USA, Canada, Colombia). He has recorded more than 25 albums with many labels such as Virgin Classics, Hortus, Caliope, Ligia, Naïve, l'Empreinte Digitale and more recently, Mirare. In addition to his vocal work, he has also conducted several major French orchestras and instrumental ensembles (Café Zimmermann, Orchestre National du Capitole de Toulouse, Orchestre de Chambre de Toulouse, Les Passions, Les Folies Françaises, Gli Incogniti, Concerto Soave, Les Percussions de Strasbourg, Ensemble Ars

Nova...) and as well as performing on the concert stage, he has conducted operas in Opéra de Dijon and Festival de Saint-Céré (Mozart's Don Giovanni, Magic Flute, Marriage of Figaro, Abduction from the Seraglio, Opera Bouffà of Offenbach, and les Caprices de Marianne by Henri Sauguet.). At the Opéra de Massy he conducted the French premiere of Kurt Weill's «Silbersee». Since 2006, he has also been the Artistic Director of the Festival Musique des Lumières de l'Abbaye-école de Sorèze and was recently awarded the prestigious Officier des Arts et des Lettres honour by the French Ministry of Cultural Affairs.

Les Éléments

Créé par Joël Suhubiette en 1997 à Toulouse, le Chœur de chambre Les Éléments est devenu l'un des acteurs principaux de la vie chorale professionnelle française. Lauréat de plusieurs récompenses (Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral, de la Fondation Bettencourt Schueller, Victoire de la Musique classique), son répertoire s'étend de la Renaissance à la création contemporaine, sous des formes aussi diverses que le répertoire a cappella, le « concerto vocal » en ensemble de solistes et instruments, l'oratorio, l'opéra. L'ensemble se produit dans les saisons de concerts et festivals à Toulouse et en Occitanie, à Paris comme dans toute la France et en tournées à l'étranger (Europe, Amérique du Nord, Moyen-Orient...). Il collabore avec des chefs d'orchestre de renom comme C. Rousset, L. Langrée, E. Krivine, J. Rhorer... Il est en résidence à Odysseus-Blagnac depuis 2001 et à la Cité de Sorèze depuis 2006. En 2019, le Ministère de la Culture, dans le cadre de son programme national pour le rayonnement de l'art vocal, a désigné Les Éléments Centre d'Art Vocal pour la région Occitanie. Le Chœur de chambre Les Éléments est un ensemble conventionné par le Ministère de

la Culture – Direction régionale des affaires culturelles Occitanie et par la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée. Il est subventionné par la Ville de Toulouse et le Conseil Départemental de la Haute-Garonne. Il est soutenu par la Sacem, la Spedidam, le CNM et la Maison de la Musique Contemporaine. La Fondation Bettencourt Schueller en est le mécène principal. Il est également soutenu par la Caisse des Dépôts pour ses projets jeune public. L'ensemble est membre de Profedim, de la Fevis, de Futurs Composés, de Tensò, d'Arviva et d'Élément'erre. La Caisse des Dépôts est le mécène principal de ce projet musical mené par Guillaume Hermen.

Created in 1997 in Toulouse, the chamber choir les éléments, directed by its founder Joël Suhubiette has established itself, in just a few years, as one of the leading ensembles in the French choral environment. In 2005, the choir won the Liliane Bettencourt Price for choral singing awarded by the Bettencourt Schueller Foundation, and it was awarded best Ensemble of the Year in 2006 at the Victoires de la Musique Classique (awards ceremony that recognizes outstanding performances in the classical

music field). They perform in Toulouse, its region Occitanie, in the most prestigious venues in France and also abroad. For instance, they were invited to Canada, the USA, Lebanon, Spain, Germany, Italy, Greece, Switzerland, Egypt, Great Britain, Netherlands, and Tunisia etc...

Les elements aim to embody a high level instrument serving contemporary creation and defending the a cappella repertoire. Thus, they create great works by Zad Moul-taka, Alexandros Markéas, Pierre Jodlowski, Patrick Burgan, Ivan Fedele, Philippe Hersant, Vincent Paulet, Pierre-Adrien Charpy, Ton That Tiêt... They perform pieces by Mantovani, Harvey, Berio, Messiaen, Dallapiccola, Stravinsky, Poulenc, Britten, Martin, Hindemith... as well as oratorios and the great choral repertoire from the past centuries.

Joël Suhubiette is also interested in reinstating the antique music repertoire. The chamber choir performs Bach (Mass in B, Christmas Oratorio, Cantatas, Motets), Monteverdi (Vespers of the Blessed Virgin), Schütz and Purcell, many works by Mozart, Haydn and other French baroque composers. The ensemble also sings diverse pieces of the French and German romantic repertoire. They are occasionally joined by the Ensemble Jacques Moderne from Tours for the double

choir baroque repertoire. The chamber choir les éléments is frequently invited by orchestras and performs under the direction of Christophe Rousset, Louis Langrée, Jérémie Rhorer, Emmanuel Krivine, Philippe Herreweghe, Josep Pons, Jean-Christophe Spinosi, Michel Plasson... and also regularly, for its season in Toulouse, with the Orchestre National du Capitole de Toulouse, the Orchestre de chambre de Toulouse les Passions – the Orchestre baroque de Montauban and les Ombres, baroque orchestra in Montpellier. Since 2008, the choir is often invited to perform in various well-known Parisian theaters like the Opéra-Comique, the Théâtre des Champs Élysées. Directed by Joël Suhubiette, les éléments record with several labels like Mirare, L'Empreinte Digitale, Hortus, Virgin Classics and Naïve and feature on records of the Orchestre National du Capitole de Toulouse, the Orchestre National de Lyon, the Orchestra of the Royal Opera House Covent Garden, les Passions- the Orchestre baroque de Montauban, the Chambre Philharmonique and the Ensemble Matheus. The chamber choir les éléments is recognized by the Ministry of Culture and Communication – DRAC (Regional Direction of Cultural Affairs) of Occitanie, by

the Occitanie Regional Council and the Mayor of Toulouse. It receives subsidies from the General Council of the Haute-Garonne department. It is supported by the SACEM (musical copyright protection association), the SPEDIDAM (Internet copyright protection association), the Centre National de la Musique (public association that supports professionals in music area in France and abroad) and the Maison de la Musique Contemporaine (Association for promotion of contemporary music).

Les éléments – Centre d'Art Vocal Occitanie are financially supported by Bettencourt Schueller Foundation. Since 2001, the ensemble has enjoyed its residency in Odysseus-Blagnac and in the Cité of Sorèze since 2006.

Les éléments are member of the FEVIS (Federation of musical and vocal groups), the PROFEDIM (syndicate of musical and vocal groups), Futurs Composés (national network of contemporary musical creation), ARVIVA (association promoting sustainability and reduction of environmental impact in performing arts) and Elements'erre. La Caisse des Dépôts is the main support of this musical project lead by Guillaume Hermen.

Studio éOle

Depuis 1995, éOle – compagnie de création musicale et interdisciplinaire – développe ses activités dans le champ des musiques d'aujourd'hui et du multimédia autour de trois axes: la création, la diffusion et la formation. Elle se concentre autour des productions de ses deux directeurs artistiques: Pierre Jodkowski et Bertrand Dubedout, et produit des œuvres de jeunes créatrices et créateurs de la région toulousaine tout autant que nationaux et internationaux.

Après avoir organisé le festival Novelum pendant 17 éditions de 1998 à 2014, éOle a lancé en 2015 le projet ByPass, un forum dédié à la création musicale internationale. Depuis 2011, éOle a son propre label d'édition discographique et vidéographique éole_records.

Since 1995, éole has been developing its activities in the fields of contemporary music and multimedia, around three main topics: creation, diffusion and training. éole focuses on the productions of its two artistic directors, Pierre Jodkowski and Bertrand Dubedout. It also produces works by young composers from the Toulouse region as well as national and international. After organizing the 17 past editions of Novelum festival from 1998 to 2014, éole launched

the ByPass project in 2015, a forum dedicated to international music creation. Since 2011, éole has its own record and video label: éole Records.

Graphisme/Design: Frédéric Rey
Photos: Benjamin D. Maxham,
Tuomas A. Lehtinen, Marin Bonazzi,
Caroline Vivès, Greg Lamazères,
Romain Serrano et François Passerini

Walden Voices

Soprano: Cécile Dibon-Lafarge
Mezzo-soprano: Corinne Bahuaud
Direction musicale: Joël Suhubiette
Composition, mixage: Guillaume Hermen
Direction artistique: Joël Suhubiette, Guillaume Hermen
Prises de son: Marin Bonazzi, Guillaume Hermen
Mastering: Alexandr Vatagin
Production: Les Éléments / Juliette Magniez, Caroline Reich
Coproducteur: Studio éOle

Textures instrumentales et vocales (2, 7): classe de Caroline Vivès, Lycée Saint-Sernin de Toulouse / Instrumental and vocal textures (2, 7): students of Caroline Vivès, Saint-Sernin high school, Toulouse
Shoshana Attias, Lelio Barandiaran, Titouan Binot, Adèle Bousquet, Lucy Brooker, Tomy Bruchet-Raynaud, Franck Cambus, Theo Casteras, Raphaël Couillaud, Fabien Dauga, Romane Dournes, Maelle Feat, Nathan Flores, Milo Garric, Noe Gheur, Neïla Gimeno, Malou Hamla, Angelina Leal Henriques, Azuli Lopez-Soldati, Margaux Peral, Julien Perry, Valentin Rey, Ornella Rosellini, Lucile Sanchez, Romane Serin, Emma Vettes.
(prises de sons réalisées par Marin Bonazzi le 8/12/2021 au studio éOle / recorded by Marin Bonazzi on December 8th, 2021 at éOle studio)

Chant choral, textures vocales et voix récitantes (2, 3, 4, 8): Chœur de Magali Bourdon, Conservatoire de Blagnac / Choir singing, vocal textures and speaking voices (2, 3, 4, 8): Magali Bourdon's choir, conservatory of Blagnac
Alice Belair, Annabella Carvalho-Wittich, Amicie Castel, Arthur Cortes, Eléa Creach-Carroll, Lilia El Jaouhari, Ariane Fulla-Weishaupt, Angéline Grayson,

Victoria Gualano, Salomé Kimbembe, Cléopâtre Lefrançois, Kaya Mirecki, Julie Neu-Faber, Paul Nisula, Madeleine Nuadi, Gaëlle Ortega, Emma Pouyanne, Elfie Savajol, Clara Schulz, Léontine Talucier, Estelle Tisseyre, Inès Trujillano, Julie Valois
(prises de sons réalisées par Marin Bonazzi le 6/04/2022 au studio éOle et le 19/04/2022 au Conservatoire de Blagnac / recorded by Marin Bonazzi on April 6th, 2022 at éOle studio and on April 19th, 2022 at the conservatory of Blagnac)

Voix solistes d'enfants (4): classe de Romy Delbreil-Deblaize, École de Lescure / Children solo voices (4): students of Romy Delbreil-Deblaize, elementary school of Lescure
Anaïs Antonini, Enzo Antras, Louane Bornand, Sohann Bournonville, Adrien Courneude, Noha Fernandes, Kylian Goutoule, Elina Heuillet, Maëlie Laïlle, Naya Leutreau, Chloé Pujol, Tina Pujol, Fylias Tisseron.
(prises de sons réalisées par Guillaume Hermen les 13/12/2021 et 10/01/2022 à l'école de Lescure / recorded by Guillaume Hermen on December 13th, 2021 and January 10th, 2022 at elementary school of Lescure)

Voix solistes et chant choral (4, 7): Archipels, l'atelier vocal des Éléments (direction: Joël Suhubiette) / Solo voices and choir singing (4, 7): Archipels, l'atelier vocal des Éléments (conductor: Joël Suhubiette)
sopranos: Francine Estreme, Kristina Jacobsson, Martine Kroon, Céline Lalo; altos: Ghilaine Dussord, Frédérique Galleras, Fanette Sarda; ténors: Alex Rivals, Guillaume Rousseau, Nicolas Roy; basses: Jean-Pierre Baraille, Yvon Galleras, Volker Wahl
(prises de sons réalisées par Marin Bonazzi les 9 et 10/04/2022 au studio éole / recorded by Marin Bonazzi on April 9th and 10th, 2022 at éOle studio)

Rythmes vocaux et chuchotements (7): classe de Géraldine Audoin, collège Paul Éluard de Tarbes / Vocal rhythms and whispers (7): students of Géraldine Audoin, Paul Éluard middle school, Tarbes
Morgane Arnold, Sarah Boukhris, Lucie de Haro, Léa Ducouso, Coleen Hugenin-Virchoux, Yann Lavat, Amberliène Lopez, Margot Magendie, Lilou Mendibure, Candice Milcent, Rachid Ouarkoub, Nasliya Patel, Malo Pépion, Lucile Rondi, Eve Rosemberg, Mathilde Roques, Philippe Stamane-Mericam, Lili Stamane-Mericam, Maily VillaCampa, Laurine Vitet, Yanis Voisin, Héloïse Wailly, Tristan Wailly
(prises de sons réalisées par Guillaume Hermen le 15/12/2021 au collège Paul Éluard de Tarbes / recorded by Guillaume Hermen on December 15th at Paul Éluard middle school, Tarbes)

Chant choral et rythmes vocaux (7, 8): classe de Noëlle Thibon-Gokelaere et Yannis Ducreux-Delemarre, École Gambetta / CRR de Montpellier / Choir singing and vocal rhythms (7, 8): students of Noëlle Thibon-Gokelaere et Yannis Ducreux-Delemarre, Gambetta elementary school and conservatory of Montpellier
Hanae Adib, Moan Agjus, Jasmine Ahmia, Adélaïde Avenet-Bosselut, Amira Bahassine, Dario Bompard, Paloma Brunner Vojtek, Josefina Clemente, Mélie Collet, Johan Duhamel, Camilo Dumoulin-Perez, Lise Hachet, Jules Jourdain Cochet, Noé Laurens, Elio Lilla, Isaac Marc, Méloé Meunier, Jeanne Piboyeu, Gina Pralus, Anna-Livia Roghi-Peter, Paul Semont, Émile Sterkers, Lou Winling.
(prises de sons réalisées par Marin Bonazzi le 25/03/2022 au CRR de Montpellier / recorded by Marin Bonazzi on March 25th, 2022 at the conservatory of Montpellier)

